

L'Espace du Lien : notes du rapporteur de l'atelier (Jocelyne Gobyn)
Journée Amarrage - 8 décembre 2023

L'Espace du lien est un lieu passerelle, un espace de santé communautaire hors structure hospitalière, qui propose des ateliers animés par des volontaires, coordonnés par une professionnelle psychologue et dont la plupart des volontaires sont des pair-aidants.

Être participant à l'Espace du lien, c'est se soigner, c'est intégrer un lieu qui m'aide à aller mieux grâce à moi.

Être volontaire à l'Espace du lien,

C'est donner aux autres ce que j'ai reçu, c'est une graine de réciprocité,

C'est avoir un retour extraordinaire des gens quand je vois leur parcours,

C'est soigner et continuer de se soigner grâce à l'enrichissement mutuel, la bienveillance et le non-jugement.

Être professionnel à l'Espace du lien, c'est accompagner les volontaires et, être disponible aux questions qui peuvent venir, c'est soutenir.

Le témoignage des volontaires pendant les ateliers avec ce que le volontariat amène de positif et leurs difficultés :

B. a commencé comme participante et ça l'a aidé à renaître à la vie.

Puis elle s'est engagée comme bénévole. Ce qui est positif pour elle c'est : « un retour extraordinaire des gens quand je vois leur parcours », « une graine de réciprocité, c'est à moi de donner ce que j'ai reçu pour m'en sortir. »

« Il y a le bonheur de partager ensemble le repas, ma passion de la cuisine, l'évolution positive des personnes. »

Ses difficultés : « faire face à des difficultés psychiques »,

« c'est difficile de gérer et de cadrer des adultes quand ils parlent de leurs problèmes, qu'ils s'épanchent pendant l'atelier »

« les problèmes des autres peuvent être envahissants »

« le départ des personnes quand on ne sait pas pourquoi, et qu'on n'a plus de nouvelles »

D., autre bénévole et participant à l'Espace du Lien.

« Comme participant, ce que l'Edl m'apporte, c'est me soigner grâce à la bienveillance, le non-jugement, les activités »

« Comme volontaire c'est soigner (et toujours se soigner), c'est un enrichissement mutuel, partagé, un lien fort même pour l'institution »

Les questions des participants lors des ateliers :

1) Comment sont encadrés les bénévoles ?

- Un entretien avec la coordinatrice au préalable et venir comme participant pendant un mois, avant de commencer comme volontaire.

- Une convention de volontariat est signée.
- Un accompagnement au quotidien, des réunions de volontaires, des supervisions de volontaires en groupe.
- des entretiens individuels d'évaluation entre coordinatrice et volontaire.

2) Comment se fait le Switch : participant – bénévole ?

« Il n'y a pas de problème. A l'Espace du lien, on est des personnes et on ne sait pas qui est qui, il n'y a pas de barrière et une charte définit le cadre.

3) Quel est le processus pour venir à l'EDL, comme participant ?

Pour s'inscrire à l'EDL, il faut au préalable avoir un entretien avec le psychiatre qui collabore avec l'ASBL (il fait partie de la Clinique du Lien qui est partie prenante dans le projet) ou il faut être envoyé par l'un des thérapeutes de la Clinique du Lien qui connaît le projet et estime que cela conviendra à la personne.

La personne rencontre ensuite la coordinatrice, Françoise qui lui propose de faire un essai d'un mois où elle peut passer dans tous les ateliers.

Ensuite, elle pourra s'inscrire à la carte à 2 activités par semaine mais il n'y a aucune contrainte. (Certaines personnes font une activité tous les 15 jours, d'autres viennent toutes les semaines).

Chaque mois, un calendrier est édité avec les activités récurrentes mais également des activités ponctuelles et les gens s'inscrivent.

La participation financière est de 60€/an.

Note : On n'accepte pas les gens en crise et on n'accepte pas non plus les gens qui n'ont aucune difficulté psychologique (faute de place).

4) Comment se fait le recrutement des volontaires ?

Ce sont souvent d'anciens participants.

Ce sont parfois des personnes qui ont traversé des difficultés et veulent avoir un tremplin pour redémarrer un travail.

Par le biais de la formation de pair-aidance à Mons, certaines personnes cherchent un lieu de stages en pair-aidance.

Cela se fait aussi par le bouche à oreille.

5) Quelle formation pour les volontaires ?

Nous mettons en place des journées ou matinées de formation/supervision pour les volontaires et la coordinatrice,

6) Certains bénévoles ont-ils difficile à garder le cadre ? oui, parfois il est nécessaire de recadrer le bénévole qui pourrait se laisser envahir par les difficultés des participants.

Il est à noter que pour chaque atelier, on forme des duos de volontaires, ce qui permet de mieux tenir le cadre.